

RAPPORT DE LA RÉNOVATION DES INSTALLATIONS DU
DAARA SAMBA
PIKINE 700, SAINT LOUIS



ASSOCIATION KEUR TALIBÉ NDAR



Introduction

Les talibés ont des enfants d'entre 5 et 12 ans confiés par ses familles à un maître coranique (marabout) pour apprendre le Coran. Fréquemment originaires de familles très pauvre du Sénégal ou des pays frontaliers, il n'atteignent parfois même pas les 5 ans. Les familles donnent leurs enfants aux daaras en espérant qu'ils reçoivent une prise en charge basique et une éducation avec laquelle ils apprennent le livre sacré. La réalité nous montre que les maîtres coraniques ne disposent pas d'un endroit digne, ni les ressources suffisantes pour la prise en charge de ces enfants. Le résultat est que les talibés se trouvent de plus en plus dans les rues des villes de Sénégal, où ils mendient pendant beaucoup d'heures, pour un peu d'argent et nourriture.

De cette façon, les enfants talibés sont exclus du système scolaire, ce qui les traîne au besoin de se construire par eux-mêmes, seuls, loin de leurs familles, a celles qui voient très rarement. Sans éducation ni de suivi familial, les talibés présentent une grande vulnérabilité et peuvent se convertir en des faciles victimes de maltraitance et abus.

L'origine de la figure du talibé a lieu dans la vie dans le milieu rural, où un échange entre les enfants des villages proches se produisait comme un forme d'union entre ethnies et peuples, en envoyant ces enfants pendant la période qui dure l'enseignement et l'apprentissage du coran au village voisin sous la responsabilité du marabout et les voisins du villages qui devaient se responsabiliser de la prise en charge et de la transmission d'autres valeurs et apprentissages de la vie en étant considérée comme une éducation intégrale qui les préparait à l'étape adulte.

Dans l'actualité, les villages se sont dépeuplés en se produisant une diaspora vers les grandes villes, en cherchant des nouvelles opportunités d'emploi et conséquemment l'abandon du travail dans le milieu rural.

L'association Keur Talibé Ndar es une association non lucrative pour l'appui aux enfants talibés de la ville de Saint Louis. L'organisation naît du besoin local de réduire le nombre d'enfants talibés dans les rues et améliorer les conditions de vie dans les daaras, ainsi que de défendre les droits et promouvoir de nouvelles initiatives professionnelles et éducatives qui puissent leur donner une opportunité pour un futur plus digne.

L'association réalise un travail de suivi et sensibilisation pour l'amélioration des conditions de vie des enfants dans les daaras, à travers de journées d'attention sanitaire basique et remise de vêtements propres depuis mai 2017. Une des zones où l'équipe travaille majoritairement avec ses actions est le quartier de Pikine.



En plus, le mois d'avril 2018, Keur Talibé Ndar a mis en place un nouveau projet de réhabilitation des installations, avec la construction et rénovation des dortoirs et toilettes destinés aux enfants talibés dans les daaras.

Le programme a démarré avec le daara Samba dans le quartier de Pikine 700 qui constitue une rénovation pilote et déclenche plus de rénovation dans d'autres daaras de la ville de Saint Louis.

Daara Samba

L'équipe de Keur Talibé Ndar a sélectionné ce daara comme le premier à cause des conditions et l'état dont il se trouve, par rapport au nombre d'enfants qu'il abrite et à l'attitude positive et constructive que son marabout montre dès les premiers contacts.

Information du daara et des enfants :

- Superficie: 10x15m.
- État des lieux : Conditions d'hygiène très insuffisantes. Les toilettes se trouvent dans un coin en sable du daara et non couvert. Dans ces conditions, les enfants respirent en tout moment l'odeur désagréable du milieu et sont exposés à des risques d'infection et maladies. Les enfants dorment sous un abri en paille détérioré qui ne sert pas de protection face aux intempéries du climat ni comme protection contre les insectes. Il n'y a pas d'eau courante. Uniquement un puits duquel l'eau est extraite grâce à des outils très basiques et abimés.
- Le daara a été créé en 2000, c'est à dire, en activité pendant 17 ans.
- Régime d'internat, les enfants y habitent.
- Il y a une moyenne d'environ 120 enfants d'âges compris entre les 5 et 17 ans.
- Enfants originaires de différentes zones du Sénégal : Djolof et Richar Toll majoritairement mais aussi Dakar, Mbour, Kaolack, Touba
- Horaires :
 - De 5h à 7h : apprentissage du Coran.
 - De 7h à 9h : mendicité pour le petit déjeuner.
 - De 9h à 13h : apprentissage.
 - De 13h à 15h30 : mendicité pour le déjeuner.
 - De 15h30 à 18h : apprentissage.
 - De 18h à 20h : mendicité pour le dîner.
 - Il n'y a pas d'école ni les mercredis après-midi ni les jeudis.

Information du Marabout :

- Nom du Marabout : Samba Sow.



- Origine: Djolof (Louga), Senegal.
- Études/Formation : Coran au "Daara Sadhibou" (Saint-Louis).
- Charges ou responsabilités du marabout: location d'une maison, famille, paiement de l'éducateur et prise en charge des enfants.

Relation avec l'association Keur Talibé Ndar :

Interventions continues avec des médicaments, soins et remise de vêtement aux enfants talibés ainsi que dans la campagne du Ndogou 2017 pendant un mois avec Keur Talibé Ndar et Maison de la Gare.

Problèmes avec les autorités : Une fois dans l'AEMO (Action Éducative en Milieu Ouvert de Saint Louis) avec le cas d'un enfant perdu.

Demande des besoins:

- Toilettes fonctionnelles
- Abri pour dormir et étudier
- Vêtements de rechange pour les enfants
- Savon
- Pompe pour le puit qui permette l'extraction de l'eau
- Alphabétisation en français après 17h
- Formation professionnelle pour les jeunes

Objetifs:

- Construire un dortoir avec une capacité pour 120 enfants d'entre 4 et 12 ans.
- Construire une fosse septique et une toilette.
- Sensibiliser le marabout, les jeunes, les enfants et le voisinage sur l'importance d'une amélioration sur les conditions de vie dans la santé et l'apprentissage des enfants talibés.

Rénovation du Daara Samba.

Le 27 mars 2018 commence la mise en œuvre des actions pour la rénovation du daara Samba, après un temps dédié à la réflexion sur la méthodologie et la capacité de construction de l'organisation. Le démarrage commence par la recherche de matériaux qui puissent s'ajuster au faible budget disponible reçu d'une donation de l'association Jërëjër et le contact et analyse du travail à réaliser avec les professionnels locaux : deux menuisiers et un plombier. Des réunions d'équipe pour la conception de la construction et la mise en place des accord et engagements ont



eu lieu avec le marabout en permettant ainsi améliorer les conditions de vie des enfants talibés et les maintenir dans le temps.

Le 9 avril 2018 commencent les travaux sur le terrain, menés par l'équipe de Keur Talibé Ndar avec la collaboration et orientation des professionnels locaux et l'artiste gandiolois Ndongo qui collabore dans la décoration du daara.

Les premiers jours sont réservés au nettoyage et préparation du terrain conjointement avec les jeunes et enfants talibés du daara qui déménagent à une maison voisine prêtée pendant la durée des travaux. L'espace est à la suite désinfecté et mis à niveau avec du remblai en sable. Les jours suivant sont dédiés aux travaux de construction du dortoir par les menuisiers et l'équipe de Keur Talibé Ndar avec le bétonnage du sous-sol du dortoir, l'excavation de la fosse, la préparation de la structure, les portes et fenêtres, la construction de la cabine de la toilette et l'installation électrique pour éclairer le daara réalisée par le volontaire Miguel Ramos. La décoration et la peinture poursuivent les travaux avec l'aide de l'artiste Ndongo et l'équipe de Keur Talibé Ndar, qui prend aussi en charge l'achat, le transport et l'installation de nattes, matelas, draps et moustiquaires.

Le résultat du projet est un abri avec un sol à base de béton et toit en tôle en couleur, clôturé par de la paillasse et des ouvertures pour les portes et les fenêtres. En plus, deux fosses septiques ont été construites pour les nouvelles toilettes ainsi que la cabine en paillasse et tôle pour le toit et la porte (voir les photos en annexe).

La totalité des travaux ont eu une durée de deux semaines.

Budget :

Le coût total de la rénovation (travaux, déplacements, transports, main d'œuvre et matériaux inclus) a été de 956.750 F CFA (1.461 €).

La contre partie espagnole, l'association Jërèjèf a financé le 85% du budget total de la rénovation. Miguel Ángel Ramos, un visiteur du projet Doxandem Gandiol a financé de 15% restant et a participé de même aux travaux sur le terrain.

Les travaux de la fosse septique ont été payés par le marabout.

Résultats et conclusions :

Le résultat de la rénovation pilote dépasse largement les prévisions de l'équipe de Keur Talibé Ndar, qui se montre très satisfait du travail. Le marabout ainsi que les enfants sont aussi contents du résultat et voisins et autres marabouts du quartier commencent à visiter la rénovation du daara et vérifier qu'il est possible de changer les conditions de vie des enfants talibés.



Après l'analyse du travail réalisé et les procédures mis en place, l'équipe prend note des possibles améliorations pour la mise en place de nouveaux aménagements.

En plus, l'équipe a accordé une série d'engagements avec le marabout du daara pour la prise en charge de l'entretien et supervision des nouvelles installations et assurer de telle sorte, la motivation des enfants sur place et réduire le temps dans les rues.

L'équipe s'engage à réaliser des visites de suivi et des réunions avec le marabout et les jeunes talibés dans le but de renforcer la relation avec les acteurs des daaras et permettre maintenir et avancer dans une amélioration des conditions de vie des enfants talibés.

On considère que le programme de rénovation de daaras constitue une nouvelle formule pour améliorer les conditions de vie des enfants talibés, en tant qu'il n'existe pas jusqu'à présent une initiative pareille dans le pays, et par contre, crée un espace joyeux, confortable et propre qui favorise le repos et l'étude. De cette manière, nous espérons que les enfants passent plus de temps dans le daara que dans les rues, focalisés dans ces études.

Daara Samba constitue un daara pilote du programme et nous espérons que ça soit le début de beaucoup d'autres.

Les résultats attendus ont été achevés au 100% avec tous les objectifs qui ont été planifiés au démarrage.

Nous remercions l'association Jërëjër, à Miguel Ramos et à toutes les personnes qui ont collaboré et ont confié en nous, son apport et donner l'opportunité aux enfants talibés de changer leur cadre de vie dans la mesure du possible.

Annexes :

Photographies du processus et suivi





